



Résumé de thèse : « Le littoral haïtien entre développement et dégradation : le cas des baies de Caracol et de Fort-Liberté »

À l'échelle mondiale, les littoraux contribuent au développement économique de tout un ensemble de sociétés (les Antilles de la Caraïbe). En Haïti, c'est bien l'inverse à cause de la grande pauvreté de la population. Dans ce contexte, il s'agit de comprendre en quoi une société littorale démunie peut porter des atteintes lourdes aux écosystèmes littoraux et de voir comment on pourrait les gérer quand on est pauvre ?

Avec une taille démographique qui varie entre 1 000 à 4 000 habitants, sept petits villages de pêcheurs, localisés au Nord-Est d'Haïti, ont fait l'objet d'étude de cette thèse. Les résultats des enquêtes, sur les conditions socio-économiques des communautés et sur la gouvernance locale, montrent que les baies de Caracol et de Fort-Liberté ont comme caractéristiques communes une économie atone qui s'explique autant par la pêche de subsistance (**photo 1**) que par la faiblesse des techniques de production agricole et de celles de la saliculture. Les villages de pêcheurs restent à l'écart des investissements exogènes : terminal de croisière à Labadie, Parc Industriel de Caracol et Campus Henry Christophe de Limonade. Ils souffrent d'une grande faiblesse en termes d'accès aux infrastructures de base.

En revanche, on observe une dégradation qui se fait de la terre vers la mer. Les activités prédatrices entraînent la disparition des écosystèmes côtiers (**photo 2**).

Le développement endogène appuyé par l'Aire Marine Protégée (le Parc National des Trois Baies) pourrait entraîner le renforcement de la biocénose et le maintien des services écosystémiques. D'autant plus, cette Aire Marine Protégée pourrait être à la base du développement du tourisme de nature et culturel (**photo 3**).

RODNÉ-JEANTY J., 2020. *Le littoral haïtien entre développement et dégradation : le cas des baies de Caracol et de Fort-Liberté*, LETG, Université de Nantes, Thèse de doctorat, Géographie, 500 p.

Jusline RODNÉ-JEANTY

Docteure en géographie, Enseignante à l'Université d'État d'Haïti, Campus Henry Christophe de Limonade, Université de Nantes, UMR 6454 LETG
rodnejusline12@yahoo.fr

Photo 1 - Pêche de subsistance à Phaëton (Baie de Fort-Liberté)

Comme une ancienne ville importante de la Plantation Dauphin, Phaëton devient un village de pêcheurs très affecté par la pauvreté. Les pêcheurs confectionnent certains engins de pêche avec des matériels de récupération et possèdent de très faibles revenus.

Crédit photo : J. RODNÉ-JEANTY, 2018



Photo 2 - Surexploitation des mangroves à Jacquesil (Baie de Caracol)

Les habitants des villages procèdent à la déforestation des mangroves pour générer des revenus supplémentaires. Les bois de mangroves sont utilisés comme source d'énergie.

Crédit photo : J. RODNÉ-JEANTY, 2016

Photo 3 - Techniques de pêche artisanale à Phaëton (Baie de Fort-Liberté)

Les communautés développent tout un art dans la fabrication et la réparation des engins de pêche artisanale. Ces techniques de travail pourraient attirer, entre autres, les croisiéristes de Labadie souhaitant découvrir l'ingéniosité des habitants de ces petits villages.

Crédit photo : J. RODNÉ-JEANTY, 2018

